INITIATIVE POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE A GAUCHE

Il y a six mois une douzaine de militantes et militants du XVIII^e, venus d'horizons divers, ont créé **un** Comité de Soutien à la candidature de Pierre Juquin à l'élection présidentielle.

Ce Comité, qui groupe une centaine de personnes, a présenté des propositions pour des changements radicaux dans la société.

Nous avons, au deuxième tour, contribué à la défaite de la droite sans pour autant donner de chèque en blanc au président de la République.

Nous avons exigé la dissolution de l'Assemblée nationale parce qu'une majorité de droite ne peut pratiquer une politique de gauche, une politique de transformation sociale.

Nous voici maintenant face à des élections législatives : il s'agit d'élire une nouvelle Assemblée, de battre la droite et d'éliminer l'extrême-droite.

Nous aurions préféré disposer d'un délai suffisant — au moins quinze jours supplémentaires — pour préparer correctement cette campagne électorale et réunir les moyens financiers nécessaires.

Nous pensons que la représentation proportionnelle est un mode de scrutin plus juste parce qu'il n'exclut aucun courant.

Cette élection précipitée au scrutin majoritaire favorise les notables et les partis installés; elle n'a rien de démocratique et pénalise les petites formations. Nous ne sommes encore qu'un mouvement en train de naître.

Malgré tout, notre Comité présente une candidature dans la 18^e circonscription de Paris (Clignan-court, Grandes Carrières).

En participant à cette élection, nous entendons faire connaître nos propositions, élargir et renforcer notre mouvement.

Vous connaissez la situation. L'aggravation de la crise a permis la montée d'une extrême-droite démagogique, raciste et fascisante qui ne propose en fait aucune solution valable au chômage. Pas plus que les partis traditionnels d'ailleurs.

La droite a fait le jeu de Le Pen. La gauche a longtemps minimisé le danger d'un fascisme à la française.

Aujourd'hui, le Parti Socialiste, au nom de l'"ouverture", recherche une alliance avec une droite soidisant modérée. Le P.C.F., incapable de se rénover, s'enfonce dans son sectarisme.

Il est donc plus que jamais nécessaire de se rassembler, en toute indépendance,

POUR FAIRE DU NEUF A GAUCHE.

Faire du neuf, c'est avancer vers l'égalité réelle des femmes et des hommes. Nous combattons toute politique visant, sous le prétexte de la crise, à renvoyer ou à renfermer les femmes au "foyer" :

- Sur le plan social, les femmes doivent obtenir l'égalité pour la formation, le salaire, la promotion, le temps de travail.
- Sur le plan politique, de la Commune au Parlement, les assemblées élues doivent compter autant de femmes que d'hommes; c'est la règle que nous appliquons pour nos candidatures.

Faire du neuf c'est — comme le demandent de plus en plus les travailleurs en lutte — augmenter les salaires en allant vers plus d'égalité.

C'est organiser dans les faits une mobilisation générale contre le chômage. C'est appliquer, sans réduire les petits et moyens salaires, **les 35 heures** que revendiquent tous les syndicats représentatifs des pays de la Communauté Economique Européenne. C'est aligner par le haut la législation sociale dans la C.E.E. sans attendre 1992.

C'est transformer les stages-bidon (TUC, SIVP) en véritables formations pour les jeunes.

C'est promouvoir une loi-programme anti-pauvreté, avec notamment un véritable revenu minimum garanti.

C'est frapper réellement les grandes fortunes.

Faire du neuf, c'est développer et moderniser la Sécurité sociale.

C'est assurer le droit au logement : abrogation de la loi Méhaignerie.

Faire du neuf, c'est choisir l'école contre la bombe :

- en portant la part de l'enseignement à 25 % dans le budget de l'Etat;
- en mettant en œuvre une loi-programme de cinq ans contre l'échec scolaire et la sélection sociale ;
 - en transformant le système éducatif;
 - en revalorisant la fonction enseignante : priorité à l'éducation!

Faire du neuf, c'est mettre en œuvre, en France et à Bruxelles, une politique agricole qui permette de maintenir un million d'exploitations sur l'ensemble du territoire national.

Faire du neuf, c'est affirmer par des mesures concrètes que les immigrés — qui produisent des richesses matérielles et culturelles, élèvent des enfants, paient des impôts et des cotisations sociales, bref animent pour une part la société française — soient enfin traités en citoyennes et en citoyens, avec des droits égaux.

C'est donc supprimer immédiatement les lois de septembre 1986 sur le séjour et l'entrée des étrangers.

C'est accorder le droit de vote aux immigrés vivant en France depuis plusieurs années, à toutes les élections, y compris politiques, en commençant par les prochaines élections municipales.

Faire du neuf, c'est contribuer à établir dans le monde des rapports de paix, de désarmement et d'égalité entre les peuples. Agir en Europe contre la politique des blocs, renoncer à la force de frappe nucléaire, en finir avec tout colonialisme.

Faire du neuf, c'est donc reconnaître sans délai l'indépendance des Kanaks de Nouvelle-Calédonie.

Faire du neuf, c'est lier résolument écologie et politique dans un projet de transformation sociale. On ne peut être de gauche aujourd'hui sans lutter contre la pollution de l'air et des eaux, l'épuisement des sols, le dépérissement des forêts, la destruction de la couche d'ozone, la prolifération du nucléaire. L'écologie est donc vitale. Mais elle ne peut s'affirmer, pensons-nous, que sur des positions de gauche.

Dès son élection, la nouvelle majorité à l'Assemblée Nationale devra — sans passer d'alliance avec la droite — pratiquer une véritable politique de gauche.

Même si nous ne siégeons pas au Palais-Bourbon, **nous sommes résolus à poursuivre notre action,** à construire notre mouvement, notamment au travers des luttes, avec toutes celles et tous ceux qui nous rejoindrons.

En votant pour notre candidature, vous vous prononcerez clairement pour une nouvelle politique à gauche, un réel projet de transformation de la société.

Marie-Claude DREVET Employée à la Sécurité sociale Candidate d'Initiative pour une

nouvelle politique à gauche



Joël MERRIEN
Professeur
Suppléant

